

COURS DU BOIS, DE 1770 À 1850.

Pin blanc de Québec, équarri.

Année.	Prix, f.o.b. Québec.	Prix, déchargé en Grande- Bretagne, droits payés.
	\$ m.p.m.p.	\$ m.p.m.p.
1770.....	-	16 50
1790.....	-	15 37
1800.....	-	36 56
1803.....	2 62	-
1808.....	14 62	96 37
1815.....	-	56 25
1816.....	-	33 75
1820.....	9 37	27 00
1830.....	6 37	26 00
1840.....	7 40	32 25
1850.....	7 00	20 62

IV.—COMMERCE DES FOURRURES.

Aperçu historique.—Le rôle que jouait le commerce des fourrures, au Canada sous le régime français est bien connu; chacun sait que pendant un siècle et demi, il fut tout à la fois le mobile des découvertes et de l'expansion de la colonie et le fléau des autres industries. On peut dire que, plus tard, la compagnie de la Baie d'Hudson fut le principal moteur de la vie de l'ouest jusqu'à ce que la Puissance eut assez grandi pour l'absorber, léguant à la civilisation qui lui succéda, une race indigène accoutumée à l'homme blanc et un exemple d'organisation et de discipline dont l'influence fut durable. Résumons-en les principaux traits :

Depuis les temps les plus reculés, les Basques et les Bretons, venus pêcher sur les "grands bancs", s'adonnèrent au commerce des fourrures dans leurs moments de loisir. Les exigences de la mode qui régnait à la cour du royaume de France nécessitant de grandes quantités de fourrures, des traiteurs vinrent en ce pays en vue de ce commerce exclusivement. Pontgravé et Chauvin fondèrent Tadoussac en 1599 et en firent le centre de la traite avec les Indiens du Saguenay; plus tard, l'exploration ayant pénétré plus avant dans l'intérieur, Québec et Montréal furent fondées comme postes d'échange. Tout d'abord, le gouvernement français accorda le monopole du commerce des fourrures successivement à plusieurs compagnies, à la condition que celles-ci amenassent au Canada un nombre déterminé de colons. Mais la colonisation et le commerce des fourrures ne pouvaient marcher de pair, car l'apparition des colons et le défrichement des terres repoussaient au loin les animaux à fourrure; d'autre part, l'appât des grands bénéfices que procurait ce commerce, l'amour des voyages et le goût du romanesque détournaient les colons de la terre, pour peu qu'ils fussent portés vers les aventures. Le commerce s'étendit à l'est et à l'ouest, en suivant le cours des rivières, et des convois amenaient tous les ans des fourrures à Montréal et à Québec. Au dix-